

SPECTRUM

Dossier pédagogique



SPECTRUM

CRÉATION THÉÂTRE - à partir de 10 ans

Une création de la compagnie Anapnoi

Durée 1h05

Texte et Mise en scène [Fannie Lineros](#)

Collaboratrice artistique [Lauren Sobler](#) et [Jeanne Godart](#)

Avec [Sonia Belskaya](#), [Lucas Gonzalez](#) et [Nicolas Lainé](#)

Chorégraphies [Loriane Wagner](#)

Composition musicale [Lucas Gonzalez](#)

Création lumière [Thierry Ravillard](#)

Création son [Géraldine Belin](#)

Costumes [Laurine Baudon](#)

Scénographie [Daniel Fayet](#)

Diffusion [Charline Alexandre](#)

Aide au développement [Anne Delphine Monnerville](#)

Production Anapnoi

Coproduction Espace Culturel des Corbières (11),

Théâtre des 3 ponts (11), Théâtre dans les Vignes (11), Le Chai (11),

Théâtre + Cinéma, SN du Grand Narbonne (11), Odyssud (31)

Aide à la création DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département de l'Aude

Accueil en résidence Théâtre Na Loba (11), Théâtre aux croisements (31),

Théâtre de Conques (11)

Soutien cie EUDAIMONIA Guillaume Severac-Schmitz,

Atelier costumes Théâtre de la cité



NAISSANCE



SPECTRE. DU LATIN SPECTRUM.

Un ensemble de réalités différentes qui forment un tout.

Car l'unité naît de la diversité.

Chaque élément est unique, mais tous ont leur place dans un même ensemble.

L'envie de **Spectrum** est né dans l'espace temps de vide de la crise sanitaire.

Nous nous sommes retrouvés à l'arrêt, devenus « non essentiels », avec le devoir de rester enfermé chez nous, dans nos espaces de vie microscopiques, face à **nos pensées les plus profondes** et aucun moyen de les fuir.

De mon côté, ce moment a correspondu avec la **suspicion d'une neuro divergence** et à la mise en place de questionnements intenses à ce sujet : je venais d'avoir 30 ans, et j'étais peut-être passé, tout ce temps, à côté d'une information capitale dans le développement de mon « moi ».

C'est aussi à cette période que je découvre le documentaire **Petite Fille** de Sébastien Lifshitz.

Ayant moi-même vécu ce que certain.e.s appellent **une dysphorie de genre** entre l'âge de sept ans et dix ans, je me suis projetée dans cet enfant et le documentaire m'a interpellé sur l'impact que peuvent avoir des mots et des actes **adultes** sur le développement futur d'un enfant.

J'ai eu la chance de vivre cette période sans en garder de 'séquelles' à l'âge adulte. Mais qu'en sera-t-il de Sacha ?

Comment exister lorsque le reste de la société tente de réduire nos désirs profonds à de simples lubies ?

Tente de nous **imposer** l'idée que nous n'avons pas le droit d'exister ou de ressentir ce que nous pensons être « nous ».

J'ai décidé de m'emparer de ces deux sujets complexe pour traiter du **thème de la différence et du droit à être soi-même**. J'ai écrit **Spectrum** avec le souhait de ne pas traiter ces thèmes de façon « médicale » mais plutôt de **raconter une histoire**.

Ces sujets me semblent **essentiels et urgents** à l'heure où, malgré des avancées considérables à bon nombre d'égard, nous voyons **des regains de violences** et sommes en prise avec une forte phase d'intolérance; et ce au sein même de l'Europe.

Dans un monde fracturé où l'attrait du nationalisme et du repli sur soi se font plus présents **Spectrum, est mon engagement**.

HISTOIRE



Il existe un pays où la norme fait loi.

Où les personnes décisionnaires, souhaitant créer une société parfaite, décident de mettre en place un système pour ramener l'ordre et l'homogénéité.

Désormais, tous les enfants considérés comme “différents” sont envoyés dans des centres pour apprendre à être des **citoyens modèles** et prendre correctement leur place dans la société.

C'est ainsi que Charlie, jeune fille un peu **atypique**, se retrouve enfermée dans l'un de ces lieux pour « non respect de son genre attribué ».

Préoccupée par des questions aussi vitales que “Comment reboucher le trou de la couche d'ozone ?”, elle ne s'est jamais demandée si elle était une fille ou un garçon ou les deux à la fois et cela lui vaut aujourd'hui un séjour au CRG :

le Centre de Réaffectation du Genre.

Là-bas, elle fait la rencontre d'Aurélien, jeune pré-adolescent **qui se rêve fille**, dans la peau de Lili, sa véritable identité; et d'Arthur, son référent, modèle parfait de conformité, destiné à guider les autres sur le "droit chemin".

Pour prouver qu'ils sont **aptes** et qu'ils ne sont pas un danger pour cet ordre nouveau ils devront passer **le Test**.

S'ils le réussissent, ils seront libres.

S'ils le ratent, ils rejoindront la liste des « **foutus** », ces enfants qui disparaissent sans laisser de traces.

Pour Charlie une question s'impose : **accepter de disparaître pour convenir à la norme ou tenter de s'évader et de rejoindre les contrées libres ?**

LES PERSONNAGES



CHARLIE



Qui est Charlie ?

Charlie, c'est le personnage et la voix qu'on suit pendant tout *Spectrum*.

On est dans sa tête, dans sa bulle mentale.

C'est une jeune fille atypique à la pensée foisonnante qui se pose beaucoup de questions sur le monde.

Elle aime ce qui est prévu

Charlie aime que les choses suivent un ordre précis.

Par exemple, le matin, elle commence toujours par boire un verre d'eau. Toujours.

Quand tout est à sa place, ça la rassure.

Elle aime les formes géométriques

Surtout le cube. Un cube reste un cube, sous n'importe quel angle.

C'est pour ça qu'elle garde toujours une pyrite régulière dans son sac à dos.

La pyrite, c'est une pierre qui pousse naturellement en forme de cube parfait.

Elle aime le bleu égyptien

Le bleu revient partout où elle a le choix : les assiettes de son petit déjeuner, ses stylos, ses chaussures, sa veste préférée.

Elle adore épeler les mots

Lettre par lettre, surtout ceux qui sonnent bien.

Mais elle n'a plus le droit d'épeler tout ce qu'elle voit car sa mère lui a expliqué que ça « prenait les gens en otage ».

Le seul mot qu'elle peut épeler autant qu'elle veut, c'est son prénom : C H A R L I E.

Parfois, elle « glisse »

Un son, une odeur, un mot qui tourne en boucle suffisent à la faire basculer dans un entre-deux. Elle zone, elle déconnecte de la réalité.

C'est comme si elle était sous l'eau. Elle entend les autres sans les rejoindre vraiment.

FIGURINE ISIS



**CHAUSSURES
BLEU EGYPTIEN**



STYLO POINTE 7MM



PYRITE RÉGULIÈRE



CARTABLE CARRÉ



OBSIDIENNE



Qui est Aurélien / Lili ?

Lili, c'est le deuxième personnage que Charlie va rencontrer dans *Spectrum*.

Elle a deux visages : celui qu'elle doit montrer, Aurélien, et celui qu'elle est vraiment, Lili.

En elle, il y a deux personnes.

Il y a elle, Lili.

Et il y a Aurélien, celui que le médecin a annoncé à sa naissance.

Mais elle sait que ce n'est pas elle, pas tout à fait.

Avant de sortir de sa chambre, elle essaie d'être Aurélien. Elle le fait pour ne pas faire de mal à sa mère.

Elle aime chanter

Nina Simone, Aretha Franklin, Whitney Houston, des chanteuses qu'elle trouve inspirantes, dont elle rêve d'avoir la force. Elle cherche sa vraie voix, celle qu'elle entend dans sa tête, encore un peu différente de celle qu'elle a en vrai. Son rêve ? Être chanteuse elle aussi et pouvoir inspirer les autres.

Elle est une grande fan des matières

Elle aime les matières douces - cachemire, satin, velours - tout ce qui est plaisant au toucher.

Par contre, elle déteste les bouloches. Si elle en voit, elle leur fait la traque.

Elle aime les couleurs

Lili est une personnage qui rêve très fort. Chaque jour elle se peint pour comprendre ce qu'elle ressent.

Elle utilise les couleurs comme une palette d'émotions.

Elle observe son corps tous les jours

Comme un scanner, avec la peur qu'il change dans la mauvaise direction.

Elle voudrait que le temps s'arrête, que son corps l'attende.

Sa grande question, la plus importante :

Pourquoi les autres ne la voient pas comme elle est vraiment ?



POSTER DE WHITNEY



MICRO DE CHANTEUSE



PALETTE D'ÉMOTION



NAIL ART SIRÈNE



JUPE PLISSÉE



MIROIR



ARTHUR



Qui est Arthur

C'est le fils du directeur du centre et c'est aussi le référent de Charlie, celui qui doit l'accompagner pendant son séjour. Arthur est une vitrine, il représente le modèle de normalité que le gouvernement voudrait montrer en exemple. Mais très vite, on découvre qu'Arthur n'est pas aussi normal qu'il en a l'air.

Il aime sa guitare

Arthur n'a pas vraiment d'amis mais il adore sa guitare.
Il termine toujours ses sessions par *Come as you are* de Nirvana.

Il aime les échecs

Tous les matins, il se récite mentalement son ouverture d'échecs préférée, pour avoir l'impression d'avoir gagné du temps sur la journée avant même qu'elle commence.

Il vit tout en rythme

Son père veut que « rien ne dépasse », alors Arthur essaie de ne rien laisser sortir même l'angoisse. Pour la contenir, il traduit chaque moment en rythme, en partition musicale, jusqu'à trouver le tempo juste. Quand la colère monte, il fait de la cohérence cardiaque en comptant sur 4 temps. Arthur aime le 4 : les 4 saisons, les 4 points cardinaux, les 4 couleurs de cartes, la quarte musicale.

Il a besoin que chaque chose ait sa place.

Toujours au même endroit, exactement comme avant.
Peut-être parce que lui-même se sent rarement à la sienne, de place.

Il ne sait pas sourire

Tous les jours, avant de sortir de sa chambre, il s'entraîne à sourire devant le miroir. Son père lui dit que ça le rendrait plus sympathique. Malheureusement, le sourire ne survit jamais au passage de la porte.

Il se demande

S'il existe un moyen d'écouter le son de l'univers, autre qu'un tympan qui vibre.

POSTER DE L'UNIVERS



**PETITS POIS CAROTTES
TRIÉS**



JEU D'ÉCHEC



LE CHIFFRE 4



GUIARE ELECTRIQUE



MÉDIATOR



LES THÈMES



SPECTRUM EST UNE ODE AU DROIT À ÊTRE SOI-MÊME

La pièce aborde le thème de la différence et de la tolérance dont nous avons besoin pour exister ensemble en société.

Le spectre autistique chez la femme

Sans que ce soit jamais dit avec ce mot, Charlie représente les filles sur le spectre autistiques.

Elles sont souvent diagnostiquées plus tard que les garçons, parce qu'elles apprennent à s'adapter, à copier les autres, à se fondre dans le décor pour avoir l'air « normales ». Elles se sur-adaptent à leur environnement pour essayer de faire corps avec le reste du monde.

Les questions de genre

Spectrum parle aussi du droit à être soi même, du droit d'exister comme on se voit vraiment dans sa tête.

Le fait de vivre dans une société patriarcale fait qu'être une fille est encore synonyme d'infériorité.

Résultat : une fille garçon manqué, c'est cool. (« Vouloir s'élever au statut des hommes »)

Un garçon efféminé, c'est mal vu. (« Vouloir s'abaisser au niveau des femmes »)

Les personnes nées garçons qui se questionnent sur leur genre sont souvent plus harcelées et moins acceptées.

La bizarrerie

Spectrum est une pièce qui vise à célébrer les bizarrerie et incongruités de chacun et chacune.

Un spectre lumineux, c'est fait de toutes les couleurs. Pour faire société, on a besoin de laisser chacun et chacune être ce qu'il ou elle est.

L'amitié

La pièce est également une ode à l'amitié.

Charlie, Lili et Arthur sont trois personnages très différents qui se rencontrent et s'allient pour défendre leur liberté.

Seul, c'est dur. À plusieurs, on peut y arriver. Un message pour ceux qui vivent du harcèlement : on peut trouver des alliés, même quand c'est difficile.

Le courage

Il faut du courage pour exister tel qu'on est.

Le courage de franchir la ligne et de devenir des reines.

LE BLEU



LE BLEU EN CAMAIEU

Le bleu est présent dans tout le spectacle *Spectrum*, des costumes, aux accessoires, à la scénographie.

Cette unité chromatique nous permet de comprendre que tout ce que nous voyons se passe dans la tête de Charlie, à travers son prisme à elle.

Le bleu est le filtre par lequel le spectateur perçoit le monde du centre : on ne regarde pas une réalité objective, on regarde la réalité de Charlie.

Pourquoi le bleu ?

Parce que c'est une belle couleur.

Parce que le bleu est rare dans la nature (peu d'animaux ou de plantes produisent réellement du pigment bleu).

Parce que c'est la couleur du handicap.

Parce qu'il évoque le ciel et l'océan, donc la possibilité d'un ailleurs.

Parce qu'il a quelque chose de sacré.

Parce que c'est une couleur stable, associée au calme.

Et vous, que vous évoque le bleu ?

Quel élément sera bleu ?

Pendant votre venue au spectacle, essayez de noter mentalement quel élément du spectacle sera bleu.

Car tout élément aura été pensé.

LES COSTUMES



LE DEDANS ET LE DEHORS

Il y a deux types de costumes dans *Spectrum* : celui de dehors, celui de ville que Charlie porte en arrivant au centre, et ceux du dedans, du centre. Le passage entre la tenue civile et l'uniforme du centre dénote une volonté de représenter la perte d'identité imposée par une société qui souhaite uniformiser les personnalités.

Le costume de ville de Charlie

La tenue que porte Charlie au début du spectacle a un **look un peu skate**.

Un jean, une chemise oversize, par-dessus laquelle vient s'ajouter une veste de training confortable.

On retrouve **la passion de Charlie pour la géométrie** jusque dans les motifs de la chemise à carreaux et dans le besoin d'unité qui structure toute la tenue : **tout doit se répondre, tout doit être de la même couleur**.

Le sac à dos, rectangulaire et blanc, fait écho au blanc des chaussettes et des carreaux de la chemise.

Deux cubes dans les cheveux viennent rappeler, une fois de plus, l'obsession géométrique du personnage présente jusque dans les détails les plus discrets. **La tenue est androgyne, et souligne une non-volonté de féminité du personnage.**

Les tenues du centre

Les costumes du centre ont été imaginés à partir des tenues portées dans **les pensionnats anglais**.

Ce sont souvent **des univers d'uniformité**, de discipline, d'appartenance à une institution qui façonne les corps avant même de façonner les esprits.

Le camaïeu de bleu utilisé dans les costumes permet aussi de raconter la place de chacun.e, sa position dans la hiérarchie du centre, son degré de liberté. **Le costume raconte l'ordre.**

Arthur porte du bleu foncé, un pantalon et une cape.

Charlie et Aurélien portent du bleu ciel, un short ou une jupe et un gilet sans manche.

Plus la teinte est foncée, plus le costume est couvrant, structuré, « habillé »; plus le personnage est **haut placé dans l'ordre du centre**.

À l'inverse, le bleu ciel et les tenues plus légères, plus exposées, **disent la vulnérabilité** et le statut de pensionnaire soumis aux règles.



LE DÉCOR



LE PARALLÈLE AVEC LES ÉCHECS

Aux échecs, quand un pion arrive sur la ligne du fond de l'adversaire, il peut devenir ce qu'il veut.

Le scénographe

J'ai souhaité travailler avec **Daniel Fayet**, un scénographe basé en Occitanie dont le travail m'inspire.

C'est notamment le travail qu'il a réalisé autour du projet *Mission Dizzy 3021* qui m'a interpellée et qui est entré en résonance avec mes envies pour *Spectrum*.

Dans *Spectrum*, il y a plusieurs espaces bien distincts : le couloir, les chambres, les salles de travail, les cellules de détention, et le crâne de Charlie. Il fallait donc trouver un moyen de représenter ces espaces et de les faire entrer en résonance avec notre cahier des charges.

Les mots définis

Les mots que nous avons définis avec Daniel sont : Crâne, cube, couloir, lieu clos, trois espaces, aseptisé, contrées libres.

J'ai aussi souhaité quelque chose d'épuré et de respirant.

Des pièces d'échec en mouvement

Dans *Spectrum*, il y a des éléments mobiles qui évoquent les pièces d'échec se déplaçant sur un plateau.

Le sol vient d'ailleurs rappeler le plateau d'échec dont se sert Arthur (un plateau dessiné spécialement pour la pièce).

Les éléments scénographiques, en se déplaçant sur cette trame, deviennent eux-mêmes les pièces d'un jeu.

Les personnages pourront-ils devenir des reines ?

Les verticalités

Il y a plusieurs verticalités dans la pièce.

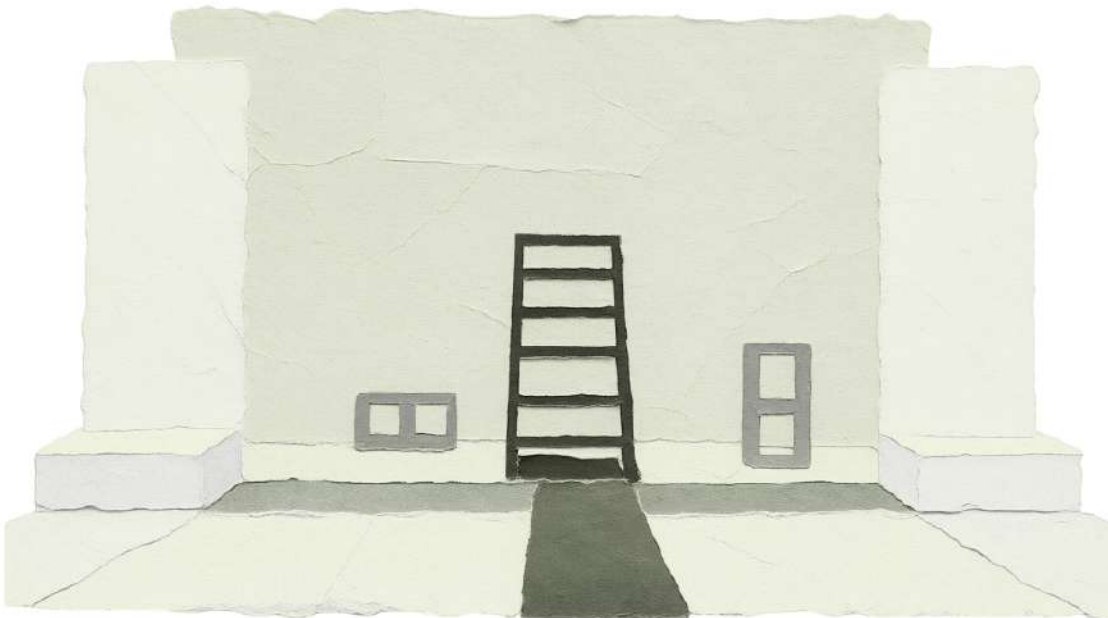
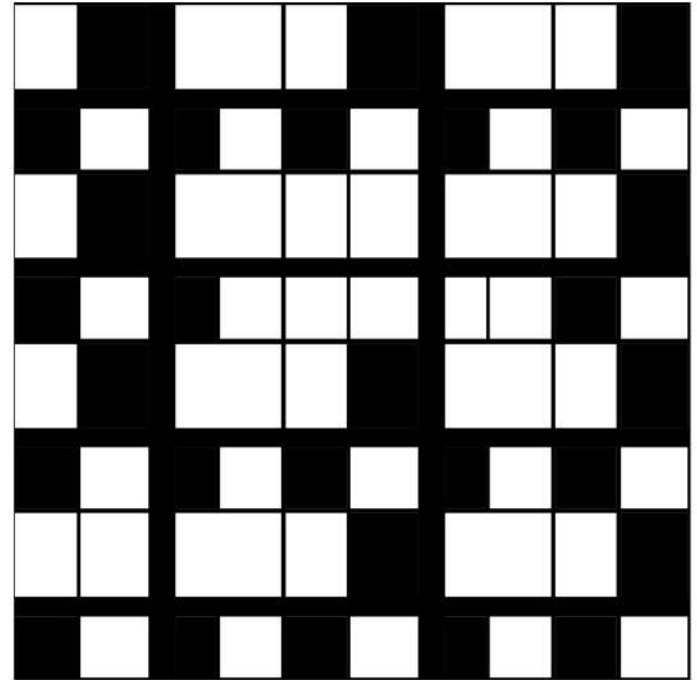
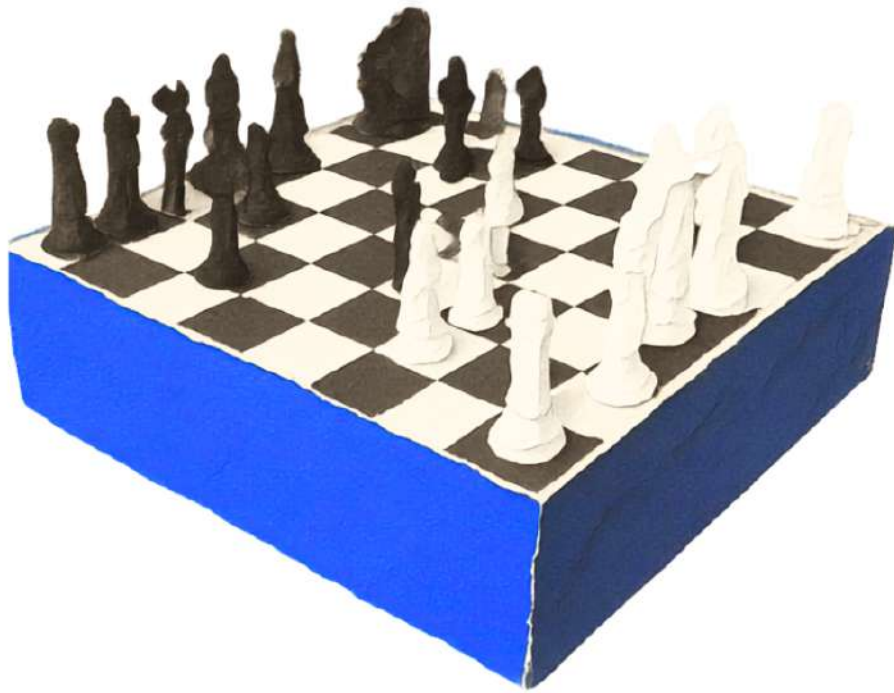
Le décor est composé de trois cubes, deux châssis sur roulettes et un escalier, en plus du sol et du cyclo.

L'escalier représente l'entrée dans le centre, mais aussi la possibilité de s'en échapper. Il représente l'ailleurs mais sera utilisé pour représenter l'enfermement en cellule.

Le cyclo

Le cyclo, toujours teinté de bleu, est une extension des émotions de Charlie, une sorte de baromètre émotionnel.

La teinte du bleu change donc en fonction de ce qu'elle ressent, le décor respire avec elle.



LES ÉCHECS



LE REFUGE ET LA LIBERTÉ

Les échecs ont souvent été utilisés comme refuge des esprits libres dans les régimes autoritaires.

Les possibles

Dans *Spectrum*, les échecs représentent la possibilité de s'évader.

Arthur, passionné d'échecs pour la stabilité qu'ils représentent, décrit dans une scène la possibilité de devenir ce que l'on souhaite lorsqu'un pion atteint la ligne de l'adversaire.

Charlie se sert plus tard de cette explication comme d'un parallèle avec l'enfermement dans lequel ils se trouvent tous les trois.

Peut-être que s'ils franchissent eux aussi la ligne en s'échappant plutôt qu'en se pliant à un test qui rogne sur leur personnalité, ils pourront devenir des reines.

Rejoindre les Contrées Libres.

Exister pleinement.

La lueur d'espoir

Une des pièces d'échec, la dame blanche, sert d'ailleurs de torche pour éclairer Charlie lors de cette échappée.

Cette faible lumière représente l'image d'une jeunesse qui avance dans le noir à l'aide de sa seule lueur d'espoir

Refuge des esprits libres

De tout temps, les échecs ont été un refuge dans les régimes autoritaires.

La joueuse d'échecs iranienne Mitra Hejazipour, s'est opposée aux lois de son pays en choisissant de disputer une partie du championnat du monde à Moscou sans porter le hijab obligatoire.

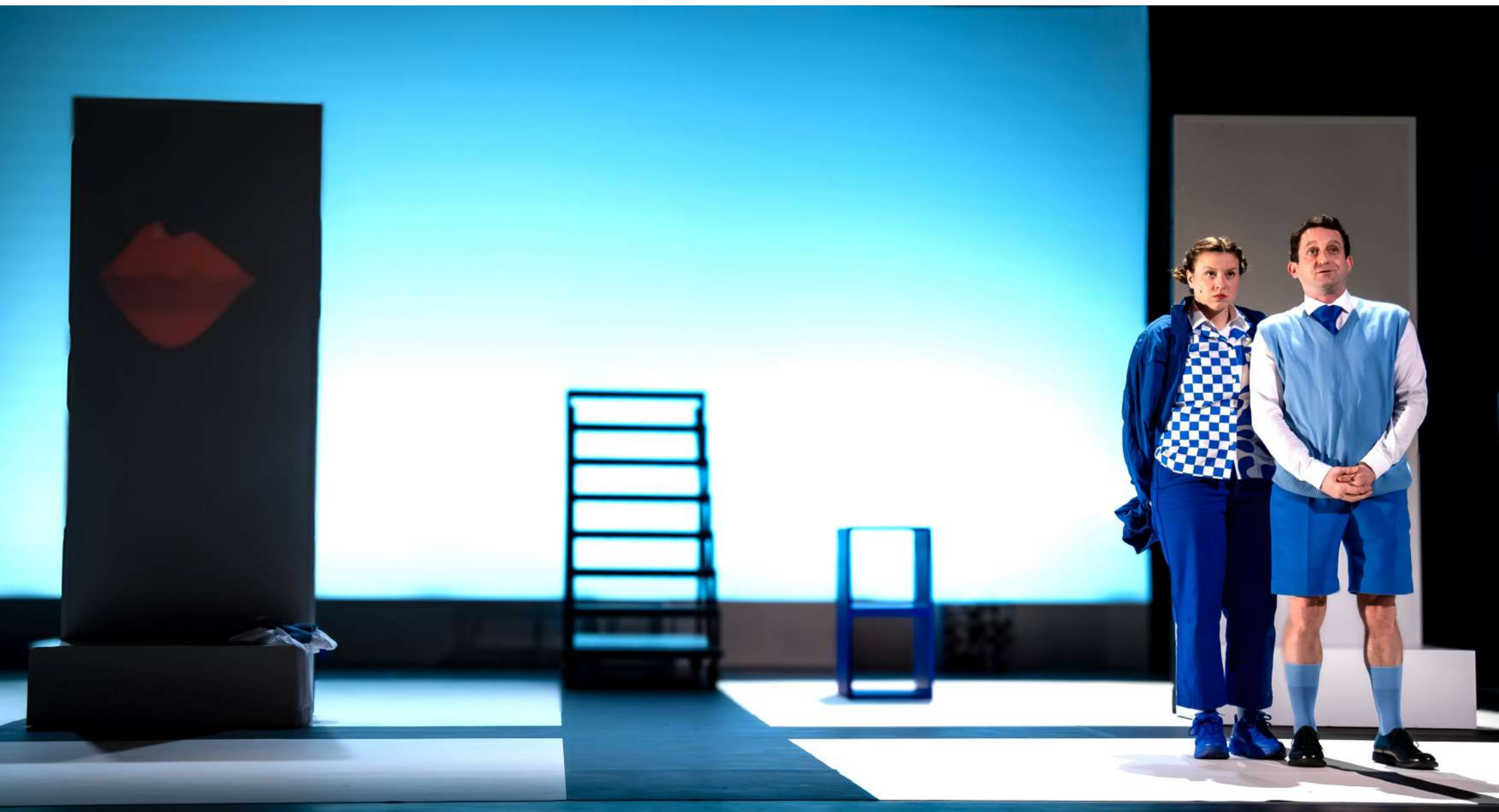
Dans son livre *La Joueuse d'échecs*, elle raconte comment le plateau est devenu pour elle un espace d'affirmation individuelle, un endroit où l'on peut exister pleinement quand tout, autour, cherche à vous réduire.

Résonnance dans *Spectrum*

Arthur aussi utilise les échecs comme un espace de stabilité et de contrôle dans un environnement qui étouffe.

Grâce à Charlie, il va comprendre que ce même jeu peut devenir un outil de bascule, le moment où le pion, en traversant le plateau, change de nature et devient libre.

LA VIDÉO



MME PRISMA, FIGURE D'AUTORITÉ

Qui est Mme Prisma ?

Prisma est la directrice adjointe du centre.

Elle est présente tout au long de la pièce par la présence de son énorme bouche rouge, qui s'ouvre et se ferme, et dont le rouge à lèvres a légèrement dépassé.

Elle est le seul adulte présent dans la pièce.

Comment est-elle représentée ?

Prisma est représentée sous la forme d'une immense bouche rouge en dessin animé projetée sur les pans de mur.

Le dessin animé permet de décaler la situation dans un univers cérébral imaginaire : elle apparaît telle que Charlie la voit.

Cette représentation marque aussi une particularité des personnes sur le spectre autistique : celle de se concentrer parfois sur un détail.

Ici c'est un simple débordement de rouge à lèvres qui explose au regard de Charlie.

Que signifie-t-elle ?

Cette bouche vibrante et démesurée vient envahir notre espace visuel.

Par sa taille disproportionnée projetée en grand format sur les pans de mur mobiles elle crée une impression de supériorité.

Elle est toujours là.

Elle est l'omniprésence du gouvernement, cette sensation d'être surveillé en permanence.

Cette bouche, qui semble prête à engloutir les personnages, apporte une sensation de malaise diffus.

Elle est inspirée de Big Brother dans *1984* de George Orwell, ou encore des affiches « OBEY ».

Pourquoi un rouge à lèvres qui dépasse ?

Le détail du rouge à lèvres qui dépasse n'est pas anodin.

Il vient fissurer le vernis de perfection qu'impose le centre.

Malgré une volonté de contrôle absolue, il y'a toujours quelque chose qui dépasse.

Le maquillage excessif reflète l'aspect superficiel de la société de la norme.

Une société qui a, elle aussi, ses défauts, sa part de ridicule, malgré toute l'autorité qu'elle affiche.

LA LUMIÈRE



LA LUMIÈRE, UN OUTIL ARTISTIQUE ESSENTIEL

À quoi sert la lumière ?

Le travail de la lumière est essentiel dans une pièce de théâtre : elle ne sert pas uniquement à éclairer les comédien.nes ou le décor.

Elle participe à la narration et peut modifier notre perception d'un même espace.

Par ses couleurs, ses intensités, ses directions ou encore ses mouvements, elle crée des atmosphères, accompagne les émotions des personnages et guide le regard des spectateur.ices.

Elle peut aussi suggérer un lieu, marquer le passage du temps, créer des ruptures ou encore faire ressentir une tension sans qu'aucun mot ne soit prononcé.

Langage scénique

Dans *Spectrum*, la lumière devient ainsi **un véritable langage scénique** : elle permet de rendre visibles les émotions de Charlie, de transformer l'espace et de faire évoluer la perception que nous avons de l'histoire.

Cyclorama

Le cyclorama, cet écran blanc qui occupe le fond de la salle, fonctionne à la fois comme **un baromètre émotionnel** et comme un élément structurant du décor. Il vient découper visuellement le mobilier de la scénographie et crée, pour les spectateur.ices, une impression d'espace aseptisé, presque clinique.

Il y a un seul moment où les cyclodes, les lumières qui éclairent le cyclorama, deviennent rouges. Saurez-vous dire pourquoi ?

Les découpes

Une autre particularité du dispositif lumineux fait directement écho au **jeu d'échecs**, qui constitue un élément important de la scénographie.

À certains moments, des cases lumineuses apparaissent au sol afin de délimiter les différents espaces de jeu.

Ces zones sont dessinées grâce à des projecteurs appelés « **découpes** ».

Leur nombre important permet de faire apparaître successivement les chambres, les couloirs ou encore les cases de l'échiquier, et de transformer ainsi l'espace au fil de la pièce.

Le cyclorama et les découpes participent à créer l'univers esthétique de la pièce.

LE SON



ENTRE INTIME ET ÉMANCIPATION

Dans *Spectrum*, le travail sonore s'appuie sur la **composition à la guitare**, portée par le personnage d'Arthur, et sur un travail de **MAO (musique assistée par ordinateur)** réalisé avec la conceptrice son Géraldine Belin.

La guitare

Arthur est un personnage très attaché à sa guitare.

Elle est, en quelque sorte, **son objet d'émancipation face à l'ordre établi**.

Il en joue dans sa chambre malgré l'interdiction de son père.

La guitare représente ainsi **son espace intime**, un endroit où il peut s'exprimer sans avoir à se conformer aux règles qui lui sont imposées.

Pour la création sonore de *Spectrum*, la guitare est travaillée avec **des pédales d'effets**, comme la réverbération et le delay.

Le son comme matière autistique

Ce qui revient souvent dans le spectre autistique chez la femme, c'est la cassure entre **ce qui se passe à l'intérieur d'un individu et ce que les autres en perçoivent**.

Pour rendre cette fracture audible, l'actrice qui interprète Charlie est équipée d'un **micro HF DPA**.

Sa voix peut alors être amplifiée et traitée afin de donner l'impression que nous entrons dans sa tête, au plus près de son espace mental.

Il existe ainsi un va-et-vient entre une voix amplifiée et une voix naturelle et ce procédé permet de distinguer **deux espaces : celui de la pensée et celui de la réalité immédiate**.

Le son devient ainsi un outil dramaturgique : il permet de rendre audible une réalité qui, normalement, resterait invisible.

Le chant

Le spectacle fait également entendre deux chants polyphoniques qui s'opposent.

Le premier est un **chant patriotique imposé par le gouvernement**. Il représente l'ordre établi, le contrôle et l'endoctrinement.

Le second est un **chant de libération**, créé par les personnages dans leur chambre. Il devient un espace de liberté et de lutte au sein d'un environnement presque carcéral.

Ces deux chants permettent donc de faire entendre deux forces qui s'affrontent dans la pièce : **le contrôle et la liberté, la conformité et l'émancipation**.

LA CHORÉGRAPHIE



LE CORPS, UNE ÉCRITURE DE L'ESPACE

Le travail sur le corps a toujours été important pour moi, que ce soit en tant que comédienne ou en tant que directrice d'acteur·ice. Il fait partie intégrante de ma démarche artistique et je m'entoure de **Loriane Wagner, chorégraphe et danseuse de la compagnie Portes Sud**, dont le travail s'appuie notamment sur l'organicité et la viscéralité du mouvement.

Écrire avec les corps

La chorégraphie ne se limite pas aux moments où les personnages « dansent », elle est aussi présente dans **la manière dont les corps existent sur le plateau**.

Chaque déplacement est pensé et cette réflexion constitue une véritable **écriture du mouvement**.

Le corps devient un outil dramaturgique au même titre que le texte, la lumière ou le son.

On peut ainsi parler de **partition des corps** : comme une partition musicale organise les sons et les silences, la mise en scène organise les présences, les déplacements, les arrêts, les distances et les interactions entre les personnages.

La précision

Cette partition est travaillée avec une grande précision.

Les déplacements sont répétés et réglés au millimètre afin de construire un mouvement collectif cohérent.

Cela concerne notamment les **transitions**, qui ne sont pas de simples moments de passage entre deux scènes, elles font **partie intégrante de la chorégraphie générale du spectacle**.

Ce travail permet de rendre les changements de scènes plus fluides : plutôt que de couper l'action pour installer un nouvel espace, **la transformation du décor devient elle-même une partie du spectacle**.

Le corps pour traduire l'invisible

Dans *Spectrum*, la chorégraphie intervient particulièrement lorsque les émotions ou les états intérieurs des personnages deviennent difficiles à traduire par les mots. Trois moments chorégraphiques sont notamment présents dans le spectacle.

Saurez-vous les identifier ?

Le travail chorégraphique permet de donner une forme visible et sensible aux émotions et aux pensées des personnages, et de faire du mouvement une véritable **matière dramaturgique** de *Spectrum*.

SE PRÉPARER : LES PROFS



AVANT LA REPRÉSENTATION, EN CLASSE

Qu'est-ce que le théâtre ?

Faire un brainstorming sur ce que représente **le théâtre** pour les élèves.

Discuter de la notion de **spectacle vivant** (*en opposition aux créations audiovisuelles ou plastiques, le spectacle vivant désigne toutes les manifestations artistiques mettant en scène des êtres vivants, en direct.*)

Discuter de la place de spectateur.ice

Qu'est-ce que c'est être spectateur.ice ?

Qu'est-ce qu'on attend de nous ?

Quel impact le public peut avoir sur le déroulement d'une représentation ?

Évoquer le respect à avoir envers les personnes au plateau.

Discuter des corps de métier

Quels métiers sont appelés à exercer pour créer un spectacle ?

Qu'est-ce qu'un metteur en scène ?

Qu'est-ce qu'un scénographe ?

(Créateur.ice son, créateur.ice lumière, costumier.e, dramaturge, régie plateau, etc.)

Discuter du titre du spectacle

Pourquoi a-t-il été choisi ? Qu'est-ce qu'il raconte sur la pièce ?

Discuter du thème de spectacle et des personnages

Qu'est-ce que les thèmes évoquent aux élèves ?

Quel est leur avis là dessus ?

Qu'est-ce qu'ils pensent des personnages ?

Lire le synopsis de la pièce : qu'est-ce que cela leur évoque ?

APRÈS LA REPRÉSENTATION, EN CLASSE

Debriefing

Faire un débriefing sur ce qu'ils ont vu.

Idées de questions à poser

Qu'avez-vous pensé du spectacle ?

Quelle scène vous a le plus marqué ? Pourquoi ?

Quel personnage vous a le plus marqué-es ? Pourquoi ?

Quelle phrase retenez-vous du spectacle ?

Est-ce qu'un moment vous a surpris-es, dérangé-es, amusé-es ou ému-es ?

Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas compris ou que vous aimeriez discuter avec le groupe ?

Quels éléments du décor avez-vous remarqués en premier ?

Que peuvent raconter la scénographie et son évolution ?

Quel effet produit le cyclorama blanc ?

Que représentent, selon vous, les différents espaces délimités sur le plateau ?

Quelle est la place du jeu d'échecs dans la pièce ?

Que peut représenter un échiquier pour les personnages ?

Qu'avez-vous pensé du travail de la lumière ?

Avez-vous remarqué que les couleurs et les intensités changeaient selon les scènes ?

Quelle musique avez-vous préférée et pourquoi ?

Quel rôle jouent les deux chants présents dans la pièce ?

Écrire la suite ?

Proposer un exercice d'écriture pour écrire ce qui se passe après la fin de Spectrum : que deviennent les personnages ?

SE PRÉPARER : LES ADOS



ÊTRE SPECTATEUR.ICE

C'est quoi être spectateur.ice ?

C'est avant tout faire l'expérience d'un autre regard sur le monde.

Aller au théâtre permet de **découvrir des histoires, des personnages et des réalités différentes des siennes.**

Cela permet aussi de se questionner sur ses propres expériences et émotions.

La représentation offre un espace où l'on peut ressentir, réfléchir, être surpris·e, ne pas être d'accord ou simplement se laisser traverser par une histoire.

Il n'y a pas une seule bonne manière de recevoir un spectacle : chaque spectateur.ice construit sa propre lecture à partir de ce qu'il voit, entend et ressent. Être spectateur,, c'est aussi apprendre à regarder, à écouter et à confronter son point de vue à celui des autres.

Un.e spectateur.ice a-t-il des devoirs ?

Au théâtre, vous n'êtes pas simplement assis·es à regarder : **vous participez à la représentation par votre présence, votre attention et vos réactions.**

Vous êtes, en quelque sorte, des **partenaires de jeu pour les comédien·nes au plateau.**

Leur énergie, leur écoute et leur jeu peuvent être influencés par l'attention qu'ils reçoivent de la salle.

En tant que spectateur·ice, vous avez donc quelques responsabilités, **avant, pendant et après la représentation.**

Avant la représentation

Je me prépare en pensant au titre du spectacle, au sujet du spectacle, à ce qui aura été dit au sujet du spectacle en amont.

Je me rappelle que le lieu de la représentation n'est **pas un lieu comme les autres.**

Je me rappelle que **les acteurs et les actrices sont de vraies personnes et ne sont pas derrière un écran** (*si je les vois, eux me voient aussi.*)

J'écoute attentivement les personnes qui m'accueillent dans le lieu.

J'essaie au mieux de rester calme et patient.

Je me laisse guider pendant l'installation.

Je m'assois tranquillement.

J'éteins mon téléphone portable et je le laisse dans ma poche pour toute la durée du spectacle.

ÊTRE SPECTATEUR.ICE

Pendant la représentation

Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.

J'ouvre grand mes yeux et mes oreilles.

Je respecte les acteurs et les actrices au plateau en ne faisant pas de commentaires désobligeants

J'essaie de ne pas commenter ce que je vois. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour **le dire à la fin du spectacle.**

J'ai évidemment **le droit de réagir** : rire, pleurer, être ému, etc.

Je ne gêne pas l'écoute de mes camarades.

Je ne mange pas des gâteaux, des bonbons ou autre.

Je ne fouille pas dans mon sac ou dans mes affaires en faisant du bruit.

J'essaie de rester concentré comme un maître jedi.

Après la représentation

Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.

J'analyse ce que j'ai vu : le décor, les costumes, les lumières, la musique. Ont-ils un rôle ?

Je peux poser des questions lors du bord plateau - qui est un temps d'échange avec l'équipe artistique.

Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur sur un temps d'échange dédié ou informel.

Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

Je peux envoyer un message sur l'Instagram de la compagnie « cie_anapnoi » pour dire ce que j'ai pensé du spectacle.

C'est quoi un bon spectateur ?

Être un bon spectateur, ce n'est pas forcément rester parfaitement silencieux·se ou immobile : c'est surtout **être attentif, respecter les autres et accepter de se laisser surprendre par ce que l'on va voir.**

RESSOURCES



Films et séries

Boys don't cry

Girl

Rainman

The Danish Girl

Atypical

HPI

Docus

Devenir Il ou elle - Arte

Petite fille - Arte

Dans la tête d'un trans - RTS

Entre deux sexes - Arte

Ni d'Eve ni D'Adam

Livres

L'enfant atypique, Alexandra Reynaud

Asperger et fière de l'être, Alexandra Reynaud

Aspergirls, Rudy Simone

Vivre avec une femme Asperger, Rudy Simone

Penser en images, Temple Grandin

La différence invisible, Julie Dachez

Les tribulations d'un petit zèbre, Alexandra Reynaud

Woman and girls with autism spectrum disorder, S.Hendrickx

Dans ta bulle, Julie Dachez

La fille pas sympa, Julia March

Je suis à l'est, Josef Schovanec

Je suis né un jour bleu, Daniel Tammet

Un garçon comme vous et moi, Ivan Jablonka

Des hommes justes, Ivan Jablonka